

Fin de construction pour le Mémorial du DC 4 canadien

En novembre 1950, un avion DC 4 s'écrasait dans le massif de l'Obiou en Isère, faisant 58 victimes. Des pièces issues de l'appareil, retrouvées par l'alpiniste Eric Boeuf, sont aujourd'hui intégrées à un mémorial dont la construction devrait bientôt s'achever.

Commencés à mi-août, les travaux de construction du mémorial du DC 4 canadien se sont achevés jeudi dernier. Du moins pour la première phase, puisqu'il reste encore à végétaliser le site, avec la plantation d'arbustes à l'arrière du mur et l'aménagement d'une pelouse de part et d'autre des marches d'accès.

Le projet a évolué au fur et à mesure de sa réalisation, s'intégrant parfaitement dans son environnement. Le mur est finalement un peu plus haut que prévu : « Il comporte 13 rangées d'agglos. On avait suffisamment de matériel pour le faire. Surtout, cela permettra de donner davantage de hauteur à la fresque représentant le massif de l'Obiou et de conserver de bonnes proportions par rapport au pierrier » explique Eric Boeuf, président de la SMLH des Vosges, association porteuse du projet, en partenariat avec la commune de la Vôge-les-Bains et le lycée du Chesnois.

Le pierrier aménagé devant le



Les travaux de construction du mémorial du DC 4 canadien sont presque achevés, il reste à effectuer la pose d'un panneau explicatif.

mur a été réalisé par Jean-Claude Godel, responsable du chantier. Il symbolise les lieux où ont été retrouvés les premiers débris de l'avion, à plus de 2 000 m d'altitude. Il est constitué de petits blocs de granit des Vosges dans lesquels sont inclus des morceaux de la carlingue, ainsi que l'hélice du 3^e moteur, presque intacte. Tous ces éléments sont liés entre eux par du ciment à sable.

Les 12 marches plates qui donnent accès au mémorial ont été creusées et aménagées par des employés communaux. Les nez de ces marches sont en granit rouge de Senonnes, tandis que les marches proprement dites sont en ar-

doise.

Il ne reste plus que l'installation du panneau explicatif qui retracera les circonstances dans lesquelles Eric Boeuf a découvert plusieurs milliers de pièces de la carlingue du DC 4 dans le massif de l'Obiou, il y a une dizaine d'années. Une sculpture a été créée avec une partie de ces morceaux de métal par un groupe de lycéens, qu'ils ont installée avec leur professeur au cimetière de La Salette-Fallavaux. Des liens se sont tissés au Québec avec les descendants des victimes de l'accident, une sobre plaque de granit noir a été apposée devant le pierrier, gravée de la date du 13 novembre 1950.